

## 8. Imposture intellectuelle

« Dans l'espace euclidien de l'histoire, le chemin le plus rapide d'un point à un autre est la ligne droite, celle du Progrès et de la Démocratie. Mais ceci ne vaut que pour l'espace linéaire des Lumières. Dans le nôtre, l'espace non euclidien de la fin du siècle, une courbure maléfique détourne invinciblement toutes les trajectoires (...) Par cette rétroversion de l'histoire à l'infini, par cette courbure hyperbolique, le siècle même échappe à sa fin. »

(Baudrillard, 1992. L'illusion de la fin)

-> Si vous n'avez pas tout compris, tournez l'ardoise. Sinon, tournez la quand même.

Difficulté : 

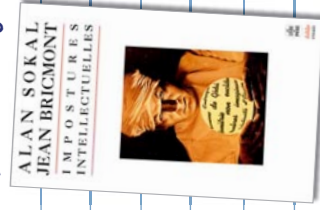
Le sociologue et philosophe Jean Baudrillard est connu pour ses réflexions sur les problèmes de la réalité, de l'apparence et de l'illusion. Dans leur livre "Impostures Intellectuelles", les physiciens Alan Sokal et Jean Bricmont ont voulu attirer l'attention sur son utilisation erronée de termes issus des mathématiques et de la physique. Les expressions scientifiques (espace euclidien, espace linéaire, rétroversion, etc.) sont utilisées en dehors de leur sens habituel, sans être redéfinies et dans un contexte où elles n'ont aucune signification.

On pourrait nuancer en affirmant que cette utilisation est métaphorique mais une métaphore (ou une analogie) est généralement utilisée pour faciliter la compréhension...

Si un des termes scientifiques les plus détournés ainsi est le mot « énergie ». Quand on dit « c'est un garçon plein d'énergie », on fait référence à un sens commun et non au sens scientifique. Mais quand on dit « Je ressens des énergies négatives », ou « Les chakras sont des centres d'énergie », on utilise un terme scientifique dans un contexte où son sens n'est pas bien défini.

L'utilisation de terme scientifique n'est parfois qu'un vernis (commercial). C'est par exemple le cas en ce qui concerne la « médecine quantique » ou l'« homéopathie fractale » : des notions de physique et de mathématiques très précises sont transposées dans des contextes où ils n'ont pas de validité. On peut parler dans ces cas d'« imposture intellectuelle ».

N'oubliez pas que **pour une imposture intellectuelle, il faut être deux** : il faut que votre interlocuteur (scientifique, philosophe, commercial, thérapeute, etc.) consciemment ou par maladresse, emploie un jargon incompréhensible et que vous, vous acceptiez de faire comme si vous aviez compris...



Pour en savoir plus :

Alan Sokal, Jean Bricmont (1997). « Impostures intellectuelles », éditions Odile Jacob.